

Savoir-faire segréen en plein ciel

Certaines des cartes électroniques qui font fonctionner un Airbus ou un TGV sont passées par Châtellais. La société ATPV est spécialisée dans le traitement de surface de ces éléments très sensibles.

Joël AUDOUIN

joel.audouin@courrier-ouest.com

ATPV vient de fêter son dixième anniversaire. Cette entreprise créée à Châtellais en octobre 2002 est spécialisée dans la tropicalisation des cartes électroniques. Le but est de « protéger les cartes de leur environnement », explique Stéphane Roldo, gérant de cette entreprise qu'il a fondée. « Les cartes s'oxydent facilement » et sont sensibles aux éléments extérieurs comme l'humidité, le sel, les vibrations par exemple.

Appliquer un vernis protecteur sur la carte

La tropicalisation consiste à appliquer un vernis protecteur (acrylique, polyuréthane ou silicone) sur les parties sensibles de la carte électronique. Cette technique est entièrement manuelle et réclame un vrai savoir-faire. Il faut d'abord disposer des rubans adhésifs sur les moindres parties de la carte qui ne doivent recevoir de vernis. L'application du vernis se fait aussi à la main. Il faut enfin retirer les protections adhésives avant de retourner les cartes au client.

La société ATPV compte 90 clients français et européens en fichier. Ils appartiennent à 50 % au monde aéronautique (Airbus, Boeing, Dassault, Thalès et les sous-traitants) ainsi qu'au milieu ferroviaire (Alstom, Siemens), industriel et militaire. Les cartes électroniques traitées à Châtellais se retrouvent dans les avions, les TGV, les panneaux lumineux d'affichage sur les autoroutes, les chars de l'armée.

Entre 400 000 et 600 000 cartes passent chaque année dans les locaux d'ATPV. L'entreprise châtellaise est la seule en France à être entièrement dédiée au traitement de surface de cartes électroniques. Elle est tournée vers « la petite et moyenne série, mais aussi les prototypes et les pré-séries » et mise sur sa réactivité avec une prise en charge des cartes dès réception ainsi que sur sa capacité d'adaptation au cahier des charges des clients.



Châtellais, mercredi 3 juillet. L'entreprise créée et dirigée par Stéphane Roldo vient d'obtenir la certification ISO 9001.

ATPV compte douze salariés (CDI) auxquels s'ajoutent trois à six intérimaires pour s'adapter au volume d'activité. Elle a obtenu, le 4 juillet, la certification ISO 9001 : « Elle confirme notre savoir-faire et est un atout supplémentaire à faire valoir auprès des clients », se réjouit Stéphane Roldo. Le chef d'entreprise, originaire de L'Hôtellerie-de-Flée, reste prudent pour l'avenir. ATPV a employé jusqu'à 25 salariés en 2008 avant de descendre à sept en 2010. Pour Stéphane Roldo, « la situation économique en France est difficile. Les politiques ne font pas forcément les bons choix. Les choix économiques ne sont pas forcément adaptés à la structure du marché. On a le savoir-faire, il y a du boulot mais on ne sait pas le capter. » « On a besoin d'avoir des gens qui ont l'esprit travail », un état d'esprit qui a été remis en cause par les 35 heures selon le dirigeant. Il dénonce aussi les taxes qui portent sur les entreprises : « Quand on gagne 100, il faut donner 70. Surtaxer les entreprises ne va pas dans le bon sens. »

Une journée détente pour les 10 ans



Pour les dix ans de la société, les douze salariés et leur conjoint, ont eu le droit à une journée mémorable marquée par « une super ambiance » et « une très bonne cohésion » selon deux membres du personnel. Ils se sont rendus samedi 29 juin au grand parc du Puy du Fou en Vendée avant de regagner Saint-Quentin-les-Angeles pour un dîner-spectacle, très apprécié, avec Ronan le magicien.